



5 4 3 2 1  
12 11 10 9 8 7 6

## LES CLOCHES DE CORNEVILLE

C'est de Normandie que sont partis les vaillants pionniers peuplant aujourd'hui ces immenses territoires ; le souvenir du pays natal est resté vivace en leur cœur, et l'opéra-comique lui-même des *Cloches de Corneville* a pour héros un Canadien : Henri de Corneville.

Aussi les dames Canadiennes-françaises du Canada ont-elles spontanément formé un comité qui délègue à Paris, M. Philippe La Ferrière de Montréal, mari de la vice-présidente, pour apporter l'offrande Canadienne.

L'on pourra voir désormais à la place d'honneur chez le Maire de Corneville, la liste des donatrices, offerte et tracée par elles-mêmes sur un vélin encadré des couleurs du drapeau français. En haut, planent sonnante à toute volée des cloches d'or, et en grands caractères : *Œuvre du Réveil des Cloches de Corneville au Canada*. Au milieu, sur une cartouche, les noms des dames du comité ; de chaque côté, les noms des donatrices ; au bas, un castor voguant sur un tronç d'arbre le long du fleuve Saint-Laurent.

## COMITÉ

Mme L.-A. Jetté, présidente d'honneur ; Mme Raymond Préfontaine, présidente ; Mme Philippe La Ferrière, vice-présidente ; Mme Rodolphe Forget, trésorière ; Mme Wilfrid Mercier, secrétaire, dont le dévouement a été admirable.

## DAMES PATRONNESSES

Mmes Rossaire Thibaudeau, Olivier Faucher, J.-U. Emard, Rodolphe Lemieux, Narcisse Perodeau, J.-I. Tarte, Charles Bruchési, Réal Angers, Alfred Desève.

De chaque côté du cartouche, les Donatrices.  
Lady Laurier, lady Lacoste, Mmes H. Taschereau, W. Dorion, C.-C. de Lorimier, A.-B. Routhier, H. Archambault, A. Turgeon femme du ministre de l'Agriculture ; F.-X. Mathieu, T. Chase Casgrain, Louis Fréchette, Eugène Tarte, G. Langlois, Dumont-Lavolette, F.-X. Choquet, Henri Archambault, Narcisse Dupuis, Z. Hébert, J. Lévy, A. Turcotte, Charles Chaput, Thomas Gauthier, Ulric Lafontaine, G.-N. Moncel, Achille Fortier, Ovide Ostiguy, Glackmeyer, Edouard Guilbault, Romuald Delfausse, D.-A. Porcheron L.-H. Hébert, Emile Ostigny, J. Cormier, Philippe Roy, Euclide Mathieu, Campbell, G.-A. Nantel, P.-B. Mignault, F.-L. Béique, Alexandre Mathieu, Gaspard Deserres, J.-A.-O. La Badie, Beullac

Mlle Granger, Mmes J. Hudon, J.-B. Giguère, V. Mignault, J.-B. Bisailon, H. Hamilton, A. Bergevin Arthur Gagnon, M. Desnoyers, Thomas Brossoit, F.-B. Pominville, Denis Guilbault, L. Brault, J.-H. Bourdon, Parent, Saint-Charles, L.-C. de Tonnancourt, A. Labrecque, P.-E. Paquette, E. Lepage, J.-O.-A. Lafort, Mlle Valiquette, Mmes J.-G.-A. Gendreau, J. M. Wilson, J.-L. Béique.

3. LA DANOISE. — Porte en exergue : *Le Danemark est le seul pays d'Europe ayant toujours été en paix avec la France*. Elle dit : Je suis le trait d'union d'amitié avec elle et la Russie par l'Auguste Mère de Sa Majesté Nicolas II ; avec elle et l'Angleterre par S. A. R. la princesse de Galles.

4. LA RUSSE. — Elle dit : Je sonne à l'unisson de ma sœur de Châtelleraut offerte à la France par leurs Majestés Alexandre III, Nicolas II, pour la *Paix et la Fraternité* des peuples. C'est un hommage particulier à S. M. la czarine Marie-Féodorowna et aux dames russes luttant pour la paix.

5. SUÉDOISE-NORVÉGIENNE. — Elle dit : Nous sommes unies entre nous comme avec la France par Sa Majesté le roi Oscar II, petit-fils d'un maréchal français. Le Norvégien Rollon a été le premier Normand à venir en France vers 900, et en 1900 le roi de Suède et Norvège a été le premier souverain à venir visiter l'Exposition universelle.

6. AMÉRICAINE. — Elle dit : Les Normands dirigent les États-Unis et donnent à la Vieille Europe l'exemple de ce que l'on peut faire de Grand par l'accord des Nations.

7. ALGÉRIENNE. — Elle dit : L'Algérie est la Jeune France. J'ai poussé en juin 1885, le premier cri de l'Alliance franco-russe, je chante aussi les héros magnanimes tels que : MOREÈS et VILLEBOIS-MAREUIL.

8. ANGLAISE. — Elle dit : Je célèbre la fondation de l'Angleterre par les Normands. Je chante Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, fondateur de la dynastie royale anglaise.

9. SAVOIE. — Elle dit : Croix blanche de Savoie, croix blanche de Danemark sur fond rouge : Assez de guerres !

10. SAINTE-GERMAINE. — Elle dit : Patronne des Cloches de Corneville, avec de petits moyens pourvu qu'ils soient justes et de bonne volonté on peut arriver à de grandes choses.

11. AUVERGNE. — Elle dit : Le Souvenir du mouve-

ment enthousiaste des Croisades. — Les générosité comme d'ASSAS et DESAIX.

12. CRÉTOISE. — Elle dit : Fille du *Pays bleu*, j'ai versé de mon sang pour donner le *la* au Concert Européen. Il lui a donné le ton avec l'espoir d'être entendu, voilà pourquoi sur le fond bleu de mon drapeau — dans un coin de ma croix blanche — j'ai mis un carré rouge, mais au milieu l'étoile blanche de l'Espérance. Je dis : *Paix universelle*.

## VERS A DIRE

## PROMENADE DANS LA FORÊT

## I

Librement mon cœur se dilate  
Et s'épanouit au soleil :  
La douceur du matin vermeil,  
La splendeur du soir écarlate,

La tranquillité des midis,  
Là-bas, dans les forêts prochaines,  
Et le sommeil au pied des chênes,  
Sur des lits de mousse attiédis ;

Enfin, la vie heureuse et douce  
Va me bercer entre ses bras,  
Tandis que moi, franc d'embarras,  
J'écouterai l'herbe qui pousse.

Je pourrai donc libre et rêvant,  
Être joyeusement poète !  
Avec le cri de l'aloüette  
Tous mes vers s'en iront au vent,

Au vent frais qui, sous les ramures,  
S'en va mêlant, parmi les fleurs,  
La chanson des oiseaux siffleurs  
Et le parfum des fraises mûres.

## II

Un coin de paysage exquis : d'étroits sentiers  
Serpentant par les blés tout verts que le vent ploie,  
Puis se perdant parmi les buissons d'églantiers,  
Jusqu'au bois chevelu qui lentement ondoie.

Après avoir marché sous le grand soleil d'or,  
Dans la plaine sans ombre où l'on baisse la tête,  
On arrive aux forêts dont le murmure endort,  
Et, le front en sueur, quelque temps l'on s'arrête.

La tête renversée, et les bras sous le cou,  
Couché dans le gazon, si quelquefois on lève  
Les yeux pour regarder au loin, je ne sais où,  
A l'horizon qui prend l'aspect vague d'un rêve.

Lentement, lentement, jusqu'aux bords du ciel bleu,  
Le champ de blé comme un océan se déroule,  
Et les coquelicots ardents, couleur de feu,  
Font une rouge écume à cette verte houle.

D'autres fois, le regard entrevoit le soleil  
A travers un tissu de lumineux feuillages,  
Et, vacillant dans les ivresses du sommeil,  
Notre âme par l'azur fait d'étranges voyages.

## III

Mais ma bien-aimée est la fleur des fleurs,  
L'oiseau des oiseaux, le rêve des rêves,  
Qui fait, dans le bois, palpiter les sèves,  
Et fondre d'amour la rosée en pleurs.

Et ma bien-aimée embellit les choses ;  
Sa voix fait plus doux les rossignols,  
Et ses grands cheveux, légers follets,  
Ravivent encor le parfum des roses.

Et quand, à travers les feuilles, je vois  
La blonde aux yeux bleus, en claire toilette  
Simple et douce, ainsi qu'une violette,  
Je crois voir passer l'âme des grands bois.

MAURICE BOUCHOR.

Il n'y a pas d'œuvre plus sublime que celle de l'éducation de la jeunesse. C'est une mission bénie, c'est une vocation d'apôtre !

Instruire la jeunesse, c'est jeter la base du grand édifice social.

Oh ! combien doit être grand aux yeux de Dieu celui qui, d'une main, guide les pas chancelants de l'enfant, et de l'autre lui montre le ciel ! Car, qui apprend à connaître et à aimer son Créateur, aimera sa patrie terrestre et la servira dévotement : Dieu étant la source de toute bonté, de toute grandeur.